

Des films

Gilles Fumey

17 septembre 2007

Mon frère est fils unique (Daniele Luchetti)



Présenté au dernier festival de Locarno sur la Piazza Grande, *Mio fratello è figlio unico* est un film italien qui donne à voir la ville de Latina, située à 70 kilomètres au sud de Rome. Accio (Elio Germano), grand adolescent d'une vingtaine d'années que sa famille appelle gentiment " La teigne " a toujours les nerfs à fleur de peau. Ce puceau aime la bagarre, il suit son instinct qui le dessine en gamin un peu con mais en réalité, on découvre un bel esprit et il vit toute sa vie comme une petite guerre. Contre sa mère, contre son frère, contre sa sœur et contre tous ceux qui passent. Manrico (Ricardo Scamarcio), son frère, est son contraire : il est beau, charismatique, sait se faire aimer de tous et il milite au PC. Leur rivalité va se trouver exacerbée par la conquête d'une même femme dont ils sont tous les deux amoureux.

Fratricité et patrie dans l'Italie de l'après-guerre

Tiré du roman *Il fasciocommunista* d'Antonio Pennacchi, *Mon frère est fils unique* (éd. Le Dilettante), introduit dans la rivalité affective des deux frères des convictions politiques opposées, l'un facho, l'autre mao, qui vont donner un caractère picaresque à ces personnages de province. A l'opposé des dogmes rigides en vigueur à Rome, Luchetti donne à voir ce qu'il reste des thèses extrémistes dans l'Italie des années 1960 : une planche de salut pour deux êtres égarés, l'un se cognant à la réalité d'une famille qui se limite à des sentiments fusionnels et où les femmes jouent un rôle protecteur qui l'étouffe, l'autre s'ouvrant aux jeux de l'amour mais brassant des idées qui ne parviennent pas à donner le sens qu'il cherche à sa vie.

Ici, le fasciste n'est pas violent et stupide, tout en muscle et caricaturé. Elio Germano est un acteur petit et vif que Luchetti rend intelligent, sensible, généreux et qui gagne la sympathie et la compassion. Inversement, Riccardo Scamarcio est un vrai acteur de théâtre, séduisant et bien doté, ce qui donne aux thèses communistes l'allure d'une farce. Mais tous les deux racontent un attachement à la patrie qui comble l'absence voire la stupidité d'un père écrasé par le système familial italien.

Jeux d'espace

En dehors de cette ville, banlieue d'une Italie qui se donna à Mussolini, et symbole de cette conquête des Marais pontins dont elle fut la capitale, le film montre tout un jeu de fréquentations qui vont offrir du sens aux choix politiques des deux frères. La famille, les filles, le petit commerçant ambulant qui parle du *Duce* et de ses œuvres dans le passé, Accio se construisant surtout en opposition à son frère aux grandes thèses. Le film baigne dans cette ville alors baptisée Littoria : " *pour nous, chaque pierre, depuis l'église de San Marco jusqu'à l'Hôtel de ville, avait été posée par le Duce et c'était le Duce qui avait asséché le marais à lui seul* " écrivait Antonio Pennacchi.

Le plus subtil des jeux d'espaces est sans doute la séparation affective et communicationnelle d'avec la famille. En dehors des messages parentaux sur la réussite professionnelle, la respectabilité sociale et l'honneur, les ados comme les *ragazzi* se forment dans la rue, espace public où se jauge ce qui fait les sociabilités étriquées des milieux peu ouverts : l'apparence, l'école, les (bons) résultats aux examens.

Dans la lignée de [Romanzo Criminale](#), Luchetti signe un film juste sur la géohistoire de l'Italie. Plein de charme et de vérité humaine où une comédie sociale se déroule dans des lieux qui sont de vrais acteurs.

Compte-rendu : Gilles Fumey